

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

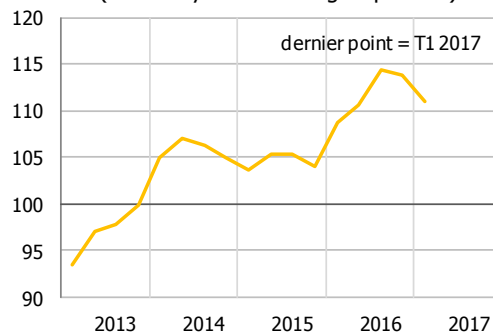
Une conjoncture moins animée

L'indicateur de climat des affaires (ICA) diminue de 3 points pour s'établir à 111,0 au premier trimestre 2017, un niveau qui reste toutefois bien supérieur à sa moyenne de longue période.

Hormis le BTP, les professionnels font état d'une activité satisfaisante au premier trimestre 2017. Les indicateurs révèlent toutefois un dynamisme moins marqué qu'au trimestre précédent.

La majorité des secteurs anticipe une activité en croissance pour le deuxième trimestre 2017. Les prévisions sont plus mesurées dans le commerce.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CONJONCTURE RÉGIONALE : L'ASIE-PACIFIQUE RESTE LE MOTEUR DE LA CROISSANCE MONDIALE

Le dernier rapport du FMI sur la région Asie-Pacifique souligne une bonne orientation des perspectives de croissance de la région. L'Asie-Pacifique reste le moteur de la croissance mondiale (3,1 % en 2016) avec une croissance qui s'établit à 5,3 % en 2016 et estimée à 5,5 % en 2017. Les risques pouvant affecter la croissance sont liés à la montée du protectionnisme dans de nombreux pays, au défi du déclin démographique en Asie et au ralentissement des gains de productivité. Le resserrement des politiques monétaires, notamment aux États-Unis, pourrait également induire une plus grande volatilité des capitaux.

Au premier trimestre 2017, le PIB du **Japon** progresse de 0,4 % (+2,2 % en glissement annuel), soutenu par la croissance des exportations nettes, grâce à la faiblesse du yen, et par le rebond de la consommation des ménages. Il s'agit du cinquième trimestre consécutif de croissance du PIB, soit la plus longue période de croissance positive du Japon depuis 2006. Selon le FMI, la croissance économique du Japon devrait atteindre 1,2 % en 2017, après 1,0 % en 2016. L'indice des prix à la consommation s'accroît de 0,4 % en glissement annuel en avril 2017, tiré par la hausse des prix de l'énergie.

La croissance du PIB en **Chine** est légèrement plus élevée que prévu au premier trimestre 2017 à 6,9 % en glissement annuel, soutenue par les dépenses d'investissement, la production industrielle (+6,8 %) et les ventes au détail (+10 % en glissement annuel). La croissance chinoise devrait néanmoins continuer à ralentir d'après le FMI et s'établir à 6,6 % en 2017 et 6,2 % en 2018. Depuis janvier 2017 la banque centrale chinoise a commencé à resserrer prudemment sa politique monétaire en relevant ses taux d'intérêt de court terme.

Le PIB **australien** a progressé de 1,1 % au quatrième trimestre 2016 (après une contraction de 0,3 % au troisième trimestre) grâce à un rebond de la consommation des ménages, de l'investissement public et des exportations. La reprise de la confiance des consommateurs est notamment liée à l'augmentation du profit des entreprises reflétant la remontée des cours des matières premières. La croissance économique s'élève à 2,6 % en 2016, et devrait atteindre 3,1 % en 2017 selon le dernier rapport régional du FMI.

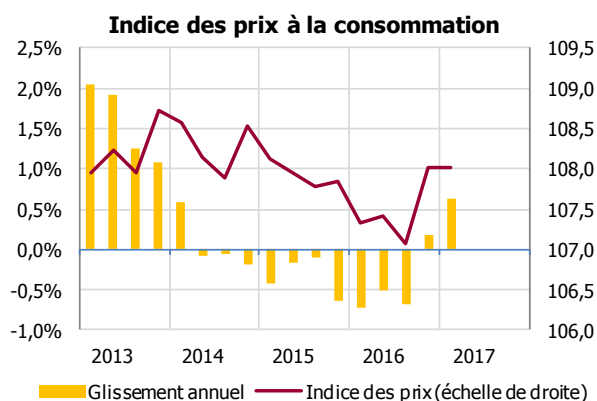
Au quatrième trimestre 2016, le PIB s'accroît de 0,4 % en **Nouvelle-Zélande**, alimenté principalement par la consommation des ménages et les investissements. En 2016, la croissance économique s'élève à 3,1 %, et devrait dépasser 3 % en 2017.

Sources : Bureau Australien des Statistiques (BAS), Banque Centrale de Nouvelle-Zélande, Bureau National des Statistiques de la Chine (NBS), FMI, Japan Cabinet Office (JCO), OCDE, Statistiques Nouvelle-Zélande, The People's Bank of China (PBOC).

Stabilité des prix sur le trimestre

L'indice des prix à la consommation (IPC) est stable au premier trimestre 2017. La hausse des prix des produits alimentaires (+3,8 %) et de l'hôtellerie-restauration (+1,1 %) est compensée par la baisse des prix des transports (-5,3 %). Les tarifs du poste logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles sont stables sur le trimestre.

Sur un an, les prix à la consommation progressent de 0,6 %, tirés par les produits alimentaires (+2,7 %), l'hôtellerie-restauration (+1,7 %), et la division logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles (+0,4 %). En revanche, les prix des transports (-0,5 %) et des articles d'habillement (-3,7 %) sont en baisse sur un an.



Source : ISPF

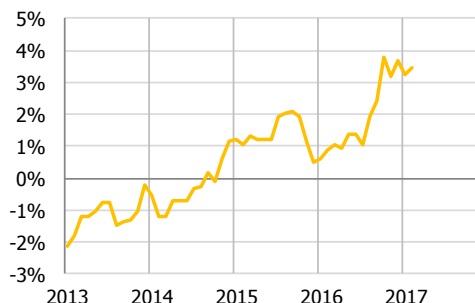
L'amélioration de l'emploi se poursuit

L'indice de l'emploi salarié marchand se maintient à un niveau élevé en début d'année. En février, il enregistre une hausse de 3,4 % sur un an (dernières données disponibles), qui concerne l'ensemble des secteurs d'activité.

Sur le trimestre, les chefs d'entreprise sondés pour l'enquête de conjoncture de l'IEOM affirment avoir maintenu une politique d'emploi expansive. Toutefois, le détail par secteur indique que les effectifs sont stables dans le commerce et en retrait dans le BTP.

Les données du Service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle (SEFI) confirment cette dynamique du marché du travail : le nombre d'offres d'emploi enregistrées est en hausse sur le trimestre et sur douze mois (respectivement +5,9 % et +27,3 %).

Évolution de l'emploi salarié (en glissement annuel)



Source : ISPF

La consommation des ménages est moins dynamique

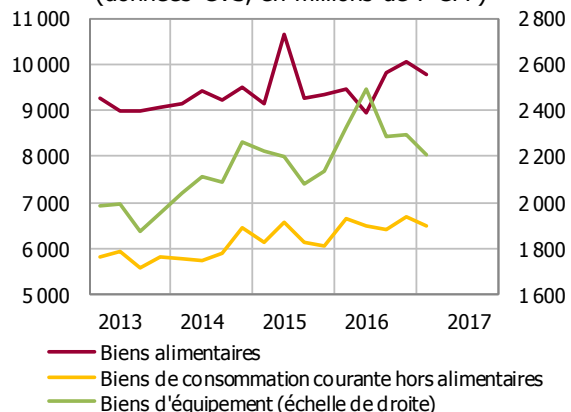
Après une fin d'année dynamique et un premier trimestre 2017 caractérisé par de mauvaises conditions météorologiques, la consommation des ménages semble marquer une pause.

En effet, les indicateurs réels sont globalement orientés à la baisse sur les trois premiers mois de l'année. Les importations de biens alimentaires diminuent (-2,6 %, CVS), de même que celles de biens de consommation courante (-3,0 %, CVS) et de biens d'équipement ménagers (-3,7 %, CVS).

Les immatriculations de véhicules, qui avaient crû de 39,2 % (CVS) au 4e trimestre 2016, reculent légèrement (-1,0 %, CVS). Elles se maintiennent néanmoins à un niveau élevé grâce à la reconduction du dispositif d'aide à l'acquisition d'un véhicule neuf mis en place mi-2016, qui a d'ailleurs été étendu pour inclure les véhicules sinistrés par les inondations du début d'année.

Les chefs d'entreprise du commerce interrogés pour l'enquête de conjoncture de l'IEOM se disent satisfaits de leurs ventes. Anticipant un courant d'affaires inchangé pour les mois à venir, leurs prévisions de recrutement et d'investissement restent stables.

Importations de biens destinés aux ménages (données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

L'investissement reste en hausse

L'investissement des ménages poursuit sa progression, comme en témoigne le dynamisme de la production de crédits immobiliers (+11,2 % sur un an) et de l'encours des crédits à l'habitat (+3,1 %).

De même, l'investissement des entreprises reste bien orienté. Sur les trois premiers mois de l'année, les importations de biens destinés aux entreprises sont en hausse (+2,7 % pour les biens intermédiaires et +1,2 % pour les biens d'équipement, CVS), tout comme les immatriculations de véhicules utilitaires (+13,6 %, CVS). L'encours des crédits à l'investissement accordés aux entreprises est relativement stable (+0,4 % sur un an).

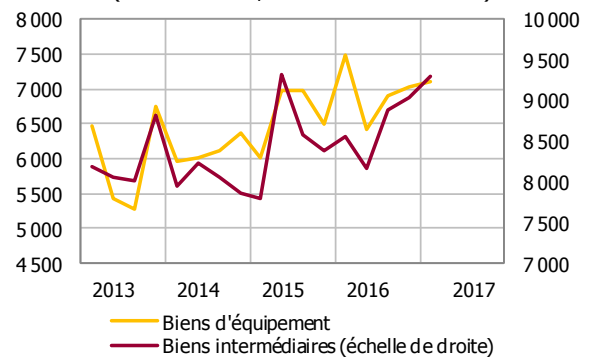
Les prévisions d'investissement à un an des entreprises participant à l'enquête demeurent favorables, sauf pour le BTP et le commerce, dont les perspectives sont stables.

Performances mitigées à l'export

Au premier trimestre, les recettes d'exportations progressent de 7,5 % (CVS), grâce aux perles brutes (+23,4 %, CVS). Les volumes de celles-ci (+31,3 %, CVS) ont été galvanisés par la vente aux enchères organisée par le GIE Poe O Rikitea fin mars. En revanche, les volumes (CVS) des produits agricoles locaux exportés reculent : -78,0 % pour la vanille, -27,7 % pour le noni et -3,9 % pour l'huile de coprah.

Les importations s'inscrivent en repli de 1,3 % sur le trimestre, impactées par la baisse des importations destinées aux ménages.

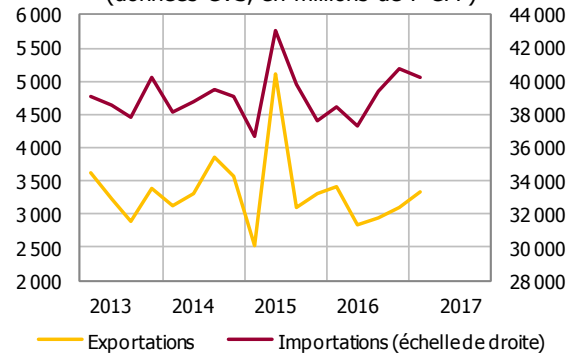
Importations de biens destinés aux entreprises (données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

Commerce extérieur

(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

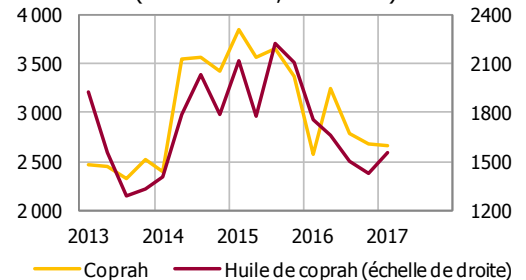
LE TERTIAIRE ET L'INDUSTRIE SOUTIENNENT L'ACTIVITÉ

Selon les professionnels des **services marchands**, le dynamisme de l'activité les a conduits à une hausse des effectifs pour le sixième trimestre consécutif. La tendance devrait se prolonger au trimestre suivant, avec en corollaire, de nouvelles embauches et des intentions d'investir.

Les dirigeants de **l'industrie** interrogés par l'enquête de conjoncture de l'IEOM font état d'une légère amélioration de leur activité au premier trimestre 2017, qui devrait se poursuivre sur les trois prochains mois. L'optimisme des industriels se reflète dans les perspectives de recrutement et d'investissement. La production d'huile de coprah rebondit (+8,9 %, CVS) après deux trimestres de baisse. Les exportations de monoi enregistrent +3,9 % (CVS).

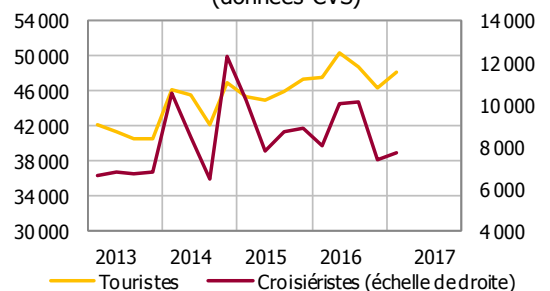
Les performances du **tourisme** demeurent correctes au premier trimestre 2017. Répondant au questionnaire de l'enquête, les hôteliers indiquent que leur activité, très satisfaisante au quatrième trimestre 2016, s'est maintenue sur les trois premiers mois de l'année. Le nombre de touristes a crû sur le trimestre (+4,2 %, CVS), générant +1,3 % de nuitées supplémentaires par rapport au trimestre précédent. Pour le deuxième trimestre de l'année en cours, les dirigeants de l'hôtellerie escomptent une hausse de leur courant d'affaires, propice à de futurs embauches et investissements.

Production de coprah et d'huile de coprah (données CVS, en tonnes)



Sources : Caisse de soutien des prix du coprah, Huilerie de Tahiti, désaisonnalisés par l'IEOM

Fréquentation touristique (données CVS)

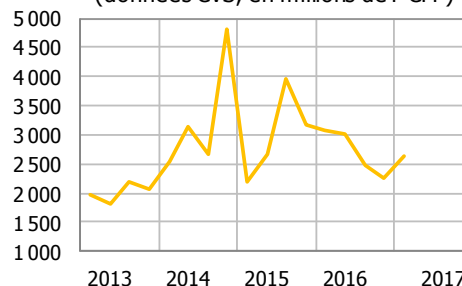


Source : ISPF, désaisonnalisée par l'IEOM

En revanche, le bilan du **secteur primaire** est mitigé au premier trimestre 2017. La pêche et la periculture affichent de bons résultats à l'export, tandis que les produits agricoles exportés sont en repli : -78,0 % (CVS) pour la vanille et -27,7 % pour le noni. La production de coprah est en légère baisse (-0,6 %, CVS).

Dans un contexte d'incertitudes, lié à la longue période électorale, les professionnels du **BTP** demeurent pessimistes et peinent à envisager un courant d'affaires plus porteur. Toutefois, l'augmentation des importations de ciment (+20,0 %, CVS) et de carrelage (+30,6 %, CVS), ainsi que des dépenses liquidées par les Directions de l'Équipement et de l'Aviation civile (+17,1 %, CVS) augure une amélioration de l'activité, pressentie par les responsables du BTP pour le deuxième trimestre 2017.

Dépenses liquidées par les Directions de l'Équipement et de l'Aviation civile
(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : SEAC, Équipement, désaisonnalisées par l'IEOM

CONJONCTURE INTERNATIONALE : UNE AMÉLIORATION EN FIN DE PÉRIODE

En 2016, l'activité économique mondiale s'est légèrement affaiblie, progressant de 3,1 % contre 3,4 % en 2015, selon les dernières estimations du FMI publiées en avril 2017. Dans les pays avancés, la croissance s'établit à 1,7 % contre 2,1 % en 2015 notamment en raison d'une croissance plus faible que prévu aux États-Unis et d'une dégradation des perspectives liée à la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne (« Brexit »). La situation économique dans les pays émergents et en développement est demeurée contrastée : en dépit de mesures budgétaires expansionnistes, le ralentissement de l'activité s'est poursuivi en Chine (croissance de 6,7 % après 6,9 % en 2015) en lien avec le repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée tandis que le Brésil et la Russie ont connu de profondes récessions. Les pays exportateurs de produits de base ont continué de s'ajuster à la détérioration de leurs termes de l'échange.

Aux États-Unis, la croissance a été globalement décevante en 2016 et a atteint son niveau le plus faible depuis 2011 (à 1,6 % après 2,6 % en 2015). Toutefois, le marché du travail est resté dynamique et proche du plein emploi. En zone euro, la reprise a perdu de son élan en raison du manque de visibilité lié au « Brexit ». Elle a été également affectée par une demande intérieure moins dynamique, qui s'est traduite par un ralentissement de l'investissement dans certains des plus grands pays de la zone. La croissance du PIB y est ainsi passée de +2,0 % en 2015 à +1,7 % en 2016.

De même, l'économie japonaise a légèrement décéléré dans un contexte de renchérissement du yen (+1,0 % en 2016) après 1,2 % en 2015.

L'année 2016 a été également marquée par une dissipation des incertitudes en fin de période. L'affermissement de la demande mondiale, en particulier de l'investissement, le redressement des prix du pétrole à la suite d'un accord entre les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) pour limiter l'offre et une activité britannique plus résiliente que prévue post-référendum sont autant de facteurs qui devraient influencer positivement sur la croissance mondiale. Elle devrait donc s'accélérer en 2017 (+3,5 %) et en 2018 (+3,6 %) selon le FMI.

Source : FMI, données arrêtées à la date du 19 avril 2017

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Claude PERIOU – Responsable de la rédaction : Sophie NATIER

Éditeur et imprimeur : IEOM

Achévé d'imprimer : juin 2017 – Dépôt légal : juin 2017 – ISSN 1968-6277